

N°52 | GRATUIT

# emotions

## Magazine



**ARTURO  
BRACHETTI  
SON GRAND  
RETOUR  
SUR SCÈNE !**



**RETROUVEZ-NOUS SUR**  
**[www.emotions-lemag.com](http://www.emotions-lemag.com)**

Magazine Bimestriel  
Edition Région Sud  
Janvier / Février  
**2019**

**OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**

# Leffe



LES ARTISANS DE L'APÉRITIF

[www.leffe.com](http://www.leffe.com)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# emotions Magazine

est une publication  
de la société Jièlbé  
170 Rue de l'Améral  
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77  
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication  
Rédacteur en Chef  
Photographe :  
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :  
Hervé Di Rosa  
Jane Fonda  
Marc Caro  
Jean-Pierre Jeunet  
Nicole Kidman  
Arturo Brachetti  
Michael B. Jordan

Photo de Couverture :  
© Paolo Ranzani

Crédit Photos et illustrations :  
Festival Lumière  
Jean-Luc Mège  
Nouveau Monde DDB  
MIAM - Mega CGR  
Metro Goldwyn Mayer  
ATG - L. Salino  
New Line Cinema  
Jean-François Caudry

Régie Publicitaire  
06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,  
dessins et photographies  
publiées dans ce numéro  
est interdite sans accord  
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel  
des textes, photos  
et illustrations sont  
de la responsabilité  
de leurs auteurs.*

Imprimé en France  
Bimestriel  
Dépôt légal à parution  
ISSN : 2114-3927



# EDITO

N°52 - JANVIER / FÉVRIER 2019

**« Plus tard ce sera trop tard,  
notre vie c'est maintenant. »**

Jacques Prévert

*Voici quarante ans nous quittait Jacques Prévert, le poète, le scénariste, le parolier, mais surtout l'artiste dans sa globalité. Celui qui a vécu les deux grandes guerres mondiales, ne savait que trop ce que l'urgence de vivre, d'aimer et d'agir voulait dire ...*

*Oui, car en cette nouvelle année 2019, alors que nous sommes à la croisée des chemins dans tous les domaines de notre vie sociale et culturelle, nous ne pouvons, que dis-je, nous nous devons de faire un devoir d'affronter enfin les réalités de notre monde d'aujourd'hui et les conséquences de nos actes sur nos vies personnelles et notre environnement. Nous ne pouvons plus balayer les faits d'un revers de main, détourner notre regard ou bien encore boucher nos oreilles face aux sirènes d'alertes qui résonnent depuis quelques années déjà pour nous prévenir que la fin de notre règne sur Terre est pour bientôt ...*

*Mais mon espoir en l'humain est grand et son pouvoir de prise de conscience alors qu'il est au bord du précipice, certain. Nous vaincrons les faiblesses, les ignorances, la bêtise et la lâcheté ... Il ne peut en être qu'ainsi !!!*

*C'est la raison pour laquelle ce numéro est dédié à toutes ces forces du bien, qui oeuvrent dans l'ombre et la lumière pour apporter ce sens de la vie à la communauté dont nous sommes chacun un maillon ... À l'instar de tous ces artistes africains venus de Kinshasa pour présenter leurs oeuvres de lumière au MIAM de Sète. Tout comme Jane Fonda, la guerrière américaine aujourd'hui âgée de 81 ans qui milite encore de nos jours pour la Paix et une plus grande justice dans le Monde !*

*Des messages de Vie et d'Amour également dans les oeuvres cinématographiques de Caro & Jeunet, exposés à Lyon, où J.R.R Tolkien et son Seigneur des Anneaux porté il y a 20 ans maintenant à l'écran par Peter Jackson et sa femme Fran Walsh. Parler de Nicole Kidman dans son nouveau film ou Michael B. Jordan dans cette nouvelle suite à la saga de « Rocky », voilà encore un bel exemple de Force et de Gloire . Et pour finir le bien nommé Cirque du Soleil et le Peter Pan Arturo Brachetti, ces porteurs de Rêves et d'Imaginaires dont nous avons tant besoin, afin de nourrir nos besoins d'émerveillement ...*

*Voilà donc de quoi réjouir tous les publics et lecteurs assidus d'Emotions Magazine !*

*Je vous souhaite à présent une belle et heureuse année 2019 et une bonne lecture de ce nouveau numéro, épisode 52 !*

**Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.**

9<sup>È</sup> ÉDITION

# CHANTS D'-(H)IVERS

...ET DE FEMMES

Du 24  
au 26  
janvier 2019

Visuel © Jean-François Caubry

24  
/01 POMME + BERTILLE

25  
/01 KIMBEROSE + NDOBO EMMA

26  
/01 SHAKE SHAKE GO + ATHENAÏS

LA CIGALIÈRE

LA CIGALIERE - Parc Rayonnant - SERTIGNAN (34)  
Tel. 04 67 326 326 / [www.lacigaliere.fr](http://www.lacigaliere.fr) + Points de vente habituels

# SOMMAIRE

- EXPOSITION P 7** KINSHASA, la nouvelle exposition du MIAM
- FESTIVAL P 13** Jane Fonda Prix Lumière 2018 - *Partie 2*
- EXPOSITION P 17** Caro & Jeunet s'exposent à Lyon - *Partie 2*
- CINEMA P 21** La Génèse du Seigneur des Anneaux - *Partie 2*
- CINEMA P 27** Destroyer, le nouveau film de Nicole Kidman
- SPECTACLE P 33** OVO le show « Nature » du Cirque du Soleil
- CINEMA P 37** CREED II, la suite de la saga de ROCKY
- ARTISTE P 43** Le grand retour sur scène d'Arturo Brachetti



**ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES**

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :  
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À  
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à  
Emotions Magazine**

Valable uniquement  
pour la France métropolitaine

- 1 an soit 6 numéros : 26 €
- 2 ans soit 12 numéros : 48 €

**Mode de Règlement**

- Par Chèque à l'ordre de JIELBE
- Par Virement Bancaire  
( Télécharger le RIB sur le site officiel )

Mr  Mme NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Email : .....

Signature obligatoire :

# KUNSTHAUSA SÈTE

*Musée  
International  
des Arts  
Modestes  
Sète*

*24.10.2018  
-10.03.2019*

# CHROMIQUES

**MIAM**

**sète**

**ITE**  
de l'architecture & du patrimoine

# KINSHASA CHRONIQUES

## *la nouvelle exposition*

### *enthousiasmante du MIAM !*

C'est une première pour le MIAM, qui accueille dans son musée emblématique à Sète d'incroyables artistes du continent africain. Tous vivent et travaillent à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo. Cette nouvelle exposition intitulée « *Kinshasa Chroniques* » présente une approche vivante et didactique de la capitale congolaise, classée troisième ville d'Afrique. Le regard de ces artistes lumineux dont la pratique est ancrée dans une expérience intime de l'espace urbain. Soixante-dix créateurs au total, individuels, binômes ou en collectifs s'expriment par la plastique, par le verbe et le son. Il nous offrent Kinshasa tel quel et ils la voient, la vivent, la questionnent, l'imaginent, l'espèrent, la contestent comme nous l'explique *Bingo Cosmos*, l'un des commissaires de l'exposition. La proposition artistique est clairement contemporaine : photographes, vidéastes, performeurs, slameurs, rapeurs, peintres et bédéistes sont représentés. Ils sont presque tous nés dans les années 80. En cela, l'exposition fait écho à la démographie de Kinshasa, dont la très grande majorité des habitants a moins de quarante ans.

( Suite Page 8 )



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

**Éric Androa Mindre Kolo dit « *Bingo Cosmos* »**  
est l'un des commissaires de l'exposition.  
Il est accroupi, entouré par les artistes exposant au MIAM.



au MIAM appartiennent à la plus jeune de ces générations. Si certains ont déjà exposé hors Congo, la plupart sont encore peu connus au-delà du milieu des arts kinois. C'est une importante lacune que Kinshasa Chroniques a décidé de combler.

L'objectif de « *KINSHASA CHRONIQUES* » est donc de dialoguer via les formes, les thématiques, la scénographie avec d'autres lieux et initiatives qui se sont donnés pour but d'exprimer la richesse, la complexité de la scène artistique congolaise. C'est dans cette optique d'expositions multiples que le choix du MIAM s'est porté non pas sur un commissaire individuel, mais d'un collectif dont les membres sont issus de domaines divers : La performance, l'architecture, l'urbanisme, l'histoire de l'art et la science politique, qui se rejoignent et s'interrogent mutuellement. Le propos est non pas de dire de la ville de Kinshasa, d'énoncer une ou des vérités la concernant, mais de l'écouter, d'apprendre d'elle. C'est que les oeuvres regroupées dans « *KINSHASA CHRONIQUES* » narrent une ville qui enseigne à ses consœurs d'Europe et d'Amérique du Nord. Kinshasa, vue par ses artistes d'aujourd'hui, présentée comme un espace de possibles et c'est à ces possibles qu'est consacrée cette exposition. Qu'on se le dise !



Bienvenu Nanga - Robot (2018)



Julie Djikey, Ozonisation – Troisième ruelle (2013)

**fra** CINEMA  
François Roussillon & Associés

**OPÉRA**  
NATIONAL  
DE PARIS

FRA CINÉMA PRÉSENTE  
EN COLLABORATION AVEC L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

# Saison 1819

**OPÉRA**  
**AIDA**  
JEUDI 4 OCTOBRE 2018 À 19H  
FESTIVAL DE SALZBOURG

**BALLET**  
**LE LAC  
DES CYGNES**  
JEUDI 21 FÉVRIER 2019 À 19H30  
OPÉRA BASTILLE

**BALLET**  
**ONEGUINE**  
JEUDI 8 NOVEMBRE 2018 À 20H  
BALLET DE STUTTGART

**OPÉRA**  
**MACBETH**  
MARDI 16 AVRIL 2019 À 19H30  
STAATSOOPER DE BERLIN

**OPÉRA**  
**SIMON  
BOCCANEGRA**  
JEUDI 13 DÉCEMBRE 2018 À 19H30  
OPÉRA BASTILLE

**BALLET**  
**CENDRILLON**  
JEUDI 16 MAI 2019 À 19H30  
OPÉRA BASTILLE

**OPÉRA**  
**CARMEN**  
JEUDI 17 JANVIER 2019 À 19H30  
OPÉRA BASTILLE

**OPÉRA**  
**DON GIOVANNI**  
VENDREDI 21 JUIN 2019 À 19H30  
PALAIS GARNIER

**19€**  
**LA PLACE**

Découvrez la nouvelle saison opéra & ballet dans vos cinémas CGR  
Informations et réservations sur [www.cgrcinemas.fr](http://www.cgrcinemas.fr)

Avec le soutien de la

Fondation 

En partenariat avec



En association avec



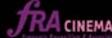
Avec la participation de



Avec le soutien de



Distribution Cinéma



Mécène des retransmissions audiovisuelles  
de l'Opéra national de Paris

[www.fraprod.com](http://www.fraprod.com)

# Saison cinéma en direct 18/19

FRA Cinéma propose pour la 7ème année consécutive l'Opéra de Paris accessible au plus grand nombre de spectateurs dans des salles de cinéma en France et dans le monde entier. 5 nouveaux spectacles - 4 opéras et une soirée de ballets - seront retransmis en direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier. Cette saison sera aussi marquée par l'ouverture à d'autres scènes européennes : l'Opéra de Vienne, le Liceu de Barcelone et le DNO d'Amsterdam.



## Carmen

(Enregistré à l'Opéra Bastille en 2017)

Genre : Opera en 4 actes  
Musique de Georges Bizet - 1875  
Durée : 3h00 dont 1 entracte  
Direction Musicale de Sir Mark Elder  
Orchestre de chœur de l'Opéra National de Paris

**Jeudi 17 Jan 2019 - 19h30**



## Le Lac des Cygnes

(En direct de l'Opéra Bastille)

Genre : Ballet en 4 actes  
Durée : 2h35 dont 1 entracte  
Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski  
Direction musicale : Valery Ovsyanikov  
Orchestre de chœur de l'Opéra National de Paris

**Jeudi 21 Fév 19 - 19h30**



## Macbeth

(Enregistré à la Staatsoper de Berlin en juin 2018)

Genre : Opera en 4 actes  
Musique de Giuseppe Verdi - 1847  
Durée : 2h40 dont 1 entracte  
Direction Musicale : Daniel Barenboim  
Mise en scène : Harry Kupfer  
Staatskapelle Berlin Staatsoperchor

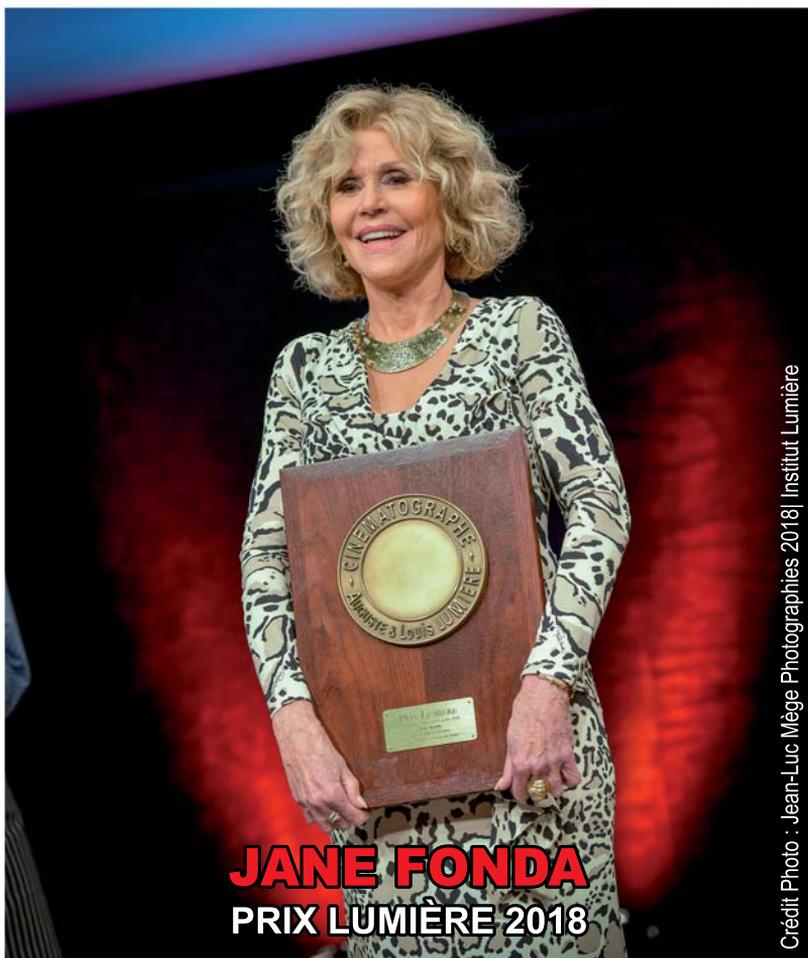
**Mardi 16 Avril 19 - 19h30**

UN FESTIVAL DE CINÉMA POUR TOUS !

# LUMIÈRE 2018

## GRAND LYON FILM FESTIVAL

13/21 OCTOBRE



**JANE FONDA**  
**PRIX LUMIÈRE 2018**

Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2018 | Institut Lumière

# Tapis Rouge pour JANE FONDA

## au 10<sup>ème</sup> Festival Lumière

### 2<sup>ème</sup> partie

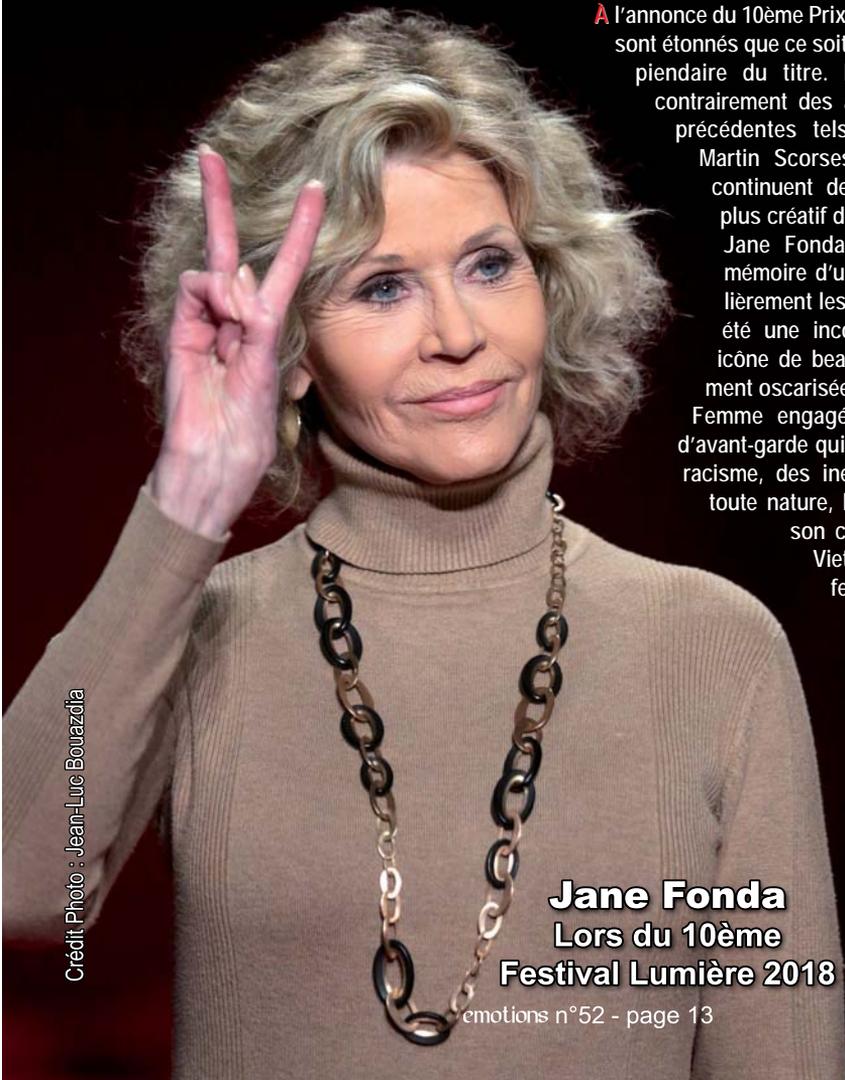
À l'annonce du 10<sup>ème</sup> Prix Lumière 2018, beaucoup se sont étonnés que ce soit Jane Fonda qui soit la récipiendaire du titre. Probablement parce que, contrairement des artistes primés les années précédentes tels que Quentin Tarantino, Martin Scorsese, Pedro Almodóvar, qui continuent de symboliser le cinéma le plus créatif du temps présent.

Jane Fonda représente davantage la mémoire d'une époque, et plus particulièrement les années 60 et 70 dont elle a été une incontestable idole, à la fois icône de beauté, et une actrice doublement oscarisée.

Femme engagée dans toutes les luttes d'avant-garde qui ont fait d'elle l'ennemie du racisme, des inégalités et des conflits de toute nature, la plus emblématique étant son combat contre la guerre du Vietnam, Jane Fonda est une femme de conviction, superstar de gauche et militante pacifiste, c'est aussi toute une dynastie familiale qui est distinguée.

Jane est la fille de l'immense Henry Fonda, auquel le festival rendra hommage avec la projection des Raisins de la colère de John Ford, elle est la sœur de Peter Fonda, et la tante de Bridget Fonda.

**Jane Fonda**  
Lors du 10<sup>ème</sup>  
Festival Lumière 2018





Les Raisins de la Colère, réalisé par John Ford en 1940 d'après l'oeuvre de John Steinbeck

L'actrice et productrice de 80 ans, légende d'Hollywood, a donc été distinguée par la dixième édition du festival lyonnais en octobre dernier. Depuis ses débuts à Broadway en 1960, l'icône n'a jamais réellement quitté la scène.

Mais c'est une énième distinction pour Jane Fonda, un peu plus auréolée de gloire d'année en année et toujours aussi présente sur les tapis rouges, notamment au Festival de Cannes.

La manifestation lyonnaise a salué une légende d'Hollywood, pour « la façon dont elle a incarné très tôt l'idée d'une farouche indépendance » et pour « ce tempérament hors du commun qui lui fit choisir des rôles féminins puissants, des rôles politiques convaincus ». Bertrand Tavernier, le président du Festival Lumière a commenté sur la scène de la Halle Tony Garnier :

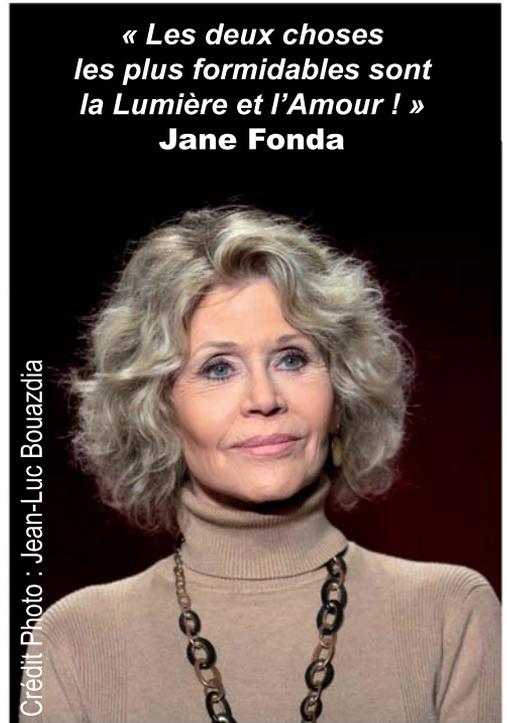
« Jane Fonda a brillé au firmament d'Hollywood sans jamais avoir renoncé à ses convictions (...). Engagée, à l'avant-garde de tous les idéaux quand c'était alors un dur combat qui vous désignait de façon péjorative aux yeux du monde, symbole des luttes pour la liberté, l'anti-racisme et la paix, Jane Fonda est restée la même personne, en quête d'elle-même, se posant des questions sur sa propre existence, ses réussites et ses erreurs. »

Jane Fonda a reçu le Prix Lumière 2018 des mains du cinéaste Costa Gavras, qu'elle a partagé avec de nombreux invités d'honneurs, parmi lesquels l'actrice Dominique Blanc



Crédit Photo : Jean-Luc Mége Photographies 2018 | Institut Lumière

Dernièrement à l'affiche de « *The Book Club* », où elle incarne une octogénaire qui retrouve goût à l'amour après la lecture de 50 nuances de Grey, Jane Fonda était également présente au 71ème Festival de Cannes pour présenter le documentaire signé Susan Lacy dont elle est l'héroïne : *Jane Fonda in Five Acts*. Jane Fonda en cinq actes, en français dans le texte. Le film a d'ailleurs été projeté pendant le festival à Lyon. Les quatre premiers actes portent des noms d'homme: Henry Fonda, son père, légende du cinéma hollywoodien, et ses trois maris, Roger Vadim, Tom Hayden, Ted Turner. Seul le dernier s'intitule « *Jane* ». « *Elle a été définie par les hommes jusqu'au dernier acte, où elle est elle-même* », commente Susan Lacy pour expliquer la construction de son film. Passionnant non seulement parce qu'il retrace les métamorphoses d'une femme pleine de contradictions, mais aussi parce que son évolution, des années 60 à aujourd'hui, suit la courbe de la société occidentale. À 80 ans, elle cherche la réconciliation, l'indulgence, accepte la vulnérabilité. La combattante se bat aussi contre elle-même, et réussit à se désarmer. C'est ce qui la rend émouvante. C'est pour toutes ces raisons qu'elle méritait plus que quiconque de recevoir ce 10ème Prix Lumière 2018.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

**« Les deux choses  
les plus formidables sont  
la Lumière et l'Amour ! »  
Jane Fonda**

Lors de la séance de clôture du Festival  
Jane Fonda reçoit un magnifique  
Lion, symbole de la ville des Lumières.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



# (ARO)JEUNET

13 OCTOBRE 2018  
5 MAI 2019

MUSÉE MINIATURE & CINÉMA  
60 RUE SAINT JEAN 69005 LYON

[WWW.MUSEEMINIATUREETCINEMA.FR](http://WWW.MUSEEMINIATUREETCINEMA.FR)



# Sur les traces de CARO & JEUNET au Musée Miniature et Cinéma 2ème Partie

Si vous demandez à Jean-Pierre Jeunet de citer son film culte, il vous répondra avec émotion « *Il était une fois dans l'Ouest* », qui l'a laissé bouche bée alors qu'il était enfant. Quant à Marc Caro, il vous dira sans ambages « *2001 l'Odyssée de l'Espace* ». C'est dire si les deux cinéastes « siamois » sont à l'opposé l'un de l'autre. De leur aveu même, ils ne sont pas frères, ni même cousins ... juste de la même génération et passionnés de cinéma et d'univers parallèles. Tels la glace et le feu, ils ont réussi à partager leurs connaissances et techniques. Tantôt l'image et l'animation pour Jean-Pierre Jeunet et la direction artistique pour Marc Caro, il en a découlé des films emblématiques tels que « *Delicatessen* » ou bien encore « *La Cité des Enfants Perdus* ». Des films que l'on ne sait plus produire aujourd'hui tant la mode est à la course à l'argent facile sans prise de risque artistique. Ces artistes d'un cinéma devenu inclassable aujourd'hui, tant ils ont créé un genre visuel original et singulier, sont de retour en duo à travers cette exposition dédiée à leur oeuvre cinématographique. Installé au Musée de la Miniature et Cinéma de Lyon jusqu'au 5 Mai prochain, cette exposition retrace le parcours de ces deux réalisateurs, au travers d'objets fétiches et de documents originaux qui ont donné vie à leurs films devenus cultes. Il s'agit de la suite de l'interview parue dans le numéro de Novembre/Décembre dernier ...

**Vernissage de l'exposition Caro & Jeunet le 16 octobre dernier  
au Musée Miniature et Cinéma de Lyon**

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



De gauche à droite : Jean-Pierre Jeunet, Dan Ohlmann le fondateur du musée et Marc Caro

**Jean-Luc Bouazdia** : *Comment trouvez-vous la mise en espace de votre exposition au Musée de la Miniature et Cinéma ?*

**Jean-Pierre Jeunet** : *C'est très mignon, très bien fait, mon seul regret et de ne pas avoir pu en mettre plus. Cela concerne les court-métrages et les films que l'on a pas pu faire. C'est génial de savoir qu'il va y avoir environ 120 000 personnes qui vont voir notre exposition. Ce ne sont pas forcément des gens qui connaissent notre univers. Ils vont peut être découvrir des objets qu'ils ont vu dans nos films et en voir d'autres qu'ils ne connaissaient pas. Cela va peut être les inciter à aller voir ces films là justement. Il y a un truc intéressant dans cette expo et c'est ce qui m'a donné envie de la faire, c'est qu'il n'y a rien à lire. Il n'y a aucune explications. Dans toutes les expos de la Cinémathèque française, que j'adore par ailleurs, il y a beaucoup de choses à lire, alors je me dis autant acheter le catalogue. Ici ce sont les objets avant tout. Thierry Frémaux, le directeur de l'Institut Lumière disait qu'il y a très peu de cinéastes qui avaient un univers visuel si riche pour pouvoir fournir une exposition. Si vous voulez identifier les objets, il y a des petits cartons de présentation et les écrans ou les photos de tournage qui resituent les objets dans leur contexte. C'est unique en son genre .*

**Jean-Luc Bouazdia** : *Ce n'est pas la première fois que ces objets ont été exposés ...?*

**Marc Caro** : *En effet, nous les avons déjà exposés à Paris, à la halle Saint Pierre. C'est au coeur de Montmartre, là où a été tournée Amélie Poulain.*

**Dan Ohlmann** : *À Paris c'était bien plus grand. ici c'est un peu comme si on entrait dans un appartement de Marc Caro ou Jean-Pierre Jeunet. Dans notre musée, nous avons fait quelque chose de plus intime. Ce cabinet de curiosités est une espèce de « méli-mélo », c'est un peu voulu parce que vous aimez le mouvement, le côté un peu « foldingue » des choses ...*

**Jean-Pierre Jeunet** : *Il y a aussi une chose, et je vais flatter un peu Dan, Il y avait pas mal d'objets abîmés, et il s'est proposé de restaurer le grand Alien qui est en latex. C'est l'une des plus belles pièces à être exposée ici. Il a passé des mois et des mois ici dans son atelier à restaurer les pièces, parce qu'il faut savoir que les objets sont réalisés uniquement pour le temps d'un tournage et au bout d'un moment ils se désagrègent, ils se détériorent.*

**Jean-Luc Bouazdia** : *Où étaient-ils conservés ?*

### **Jean-Pierre Jeunet a spécialement réalisé pour l'exposition un tableau regroupant toutes les pièces exposées au Musée de la Miniature et Cinéma de Lyon**

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



**Jean-Pierre Jeunet** : *Alors les objets étaient dans mon bureau pour la plupart, puis pendant deux ans et demi, je me suis mis à la recherche des autres. On en trouve même à la vente dans des catalogues spécialisés.*

**Marc Caro** : *Moi je suis très content que cette exposition soit dans cet endroit parce que je ne connaissais pas le musée. Je trouve que tous ces objets installés dans cette environnement, associés aux autres pièces du musée, c'est magnifique ! Il y a une cohérence entre ce musée et notre travail artistique et cinématographique. J'aime beaucoup ce travail d'artisan et d'amour du travail bien fait, c'est comme ça que j'envisage le cinéma selon moi.*

**Jean-Pierre Jeunet** : *Alors moi je me suis amusé à faire un tableau de miniatures, exprès pour l'exposition. L'idée était de faire la liaison entre la miniature et tous les objets que nous exposons ici. Ils nous a fallu 2 ans et demi pour réunir tous les objets pour l'exposition et c'est ensuite Laurie Courbier, la commissaire de l'exposition qui a fait la mise en espace.*

**Dan Ohlmann** : *C'est une exclusivité lyonnaise ! Jean-Pierre Jeunet a un hobby, c'est la miniature. Il a réussi à faire une miniature du Musée de la Miniature et Cinéma !*

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



L'enseigne de Delicatessen

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



L'Alien en latex restauré par Dan Ohlmann le fondateur du Musée de la Miniature et Cinéma





# Le Seigneur des Anneaux

## La Genèse d'une saga culte

### 2ème Partie

Cela faisait longtemps qu'Hollywood rêvait d'adapter « *Le Seigneur des Anneaux* ». Depuis sa parution dans les années 50, le chef-d'oeuvre, livre-culte et best-seller de J.R.R. Tolkien était le terreau idéal pour produire un ambitieux et prestigieux film d'aventure au succès en salles garanti. Nous avons découvert dans la première partie les débuts difficiles de la production de la saga et nous poursuivons dans cette deuxième partie, la réalisation de la saga. La pré-production reprend donc de plus belle et Peter Jackson a désormais plus de 2 heures de temps supplémentaires pour raconter son histoire. Il réaménage son script en trois parties, ce qui lui permet d'intégrer les séquences les plus importantes de l'histoire créée par Tolkien. La saga a désormais de l'espace pour respirer. L'annonce de la mise en chantier d'une trilogie basée sur le chef-d'oeuvre de l'heroic-fantasy fait des vagues et déjà les fans en ébullition s'expriment sur le Net. Peter Jackson choisit de répondre à leurs questions sur « *Ain't it cool news* », (*Ce n'est pas une bonne nouvelle ?*) le fameux site de Harry Knowles. Ses réponses sont celles de quelqu'un d'honnête, de passionné, qui sait ce qu'il fait et où il va. Il est conscient de l'attente qui pèse sur ses épaules et assume tout de suite son interprétation du livre. « *Ce ne sera pas une adaptation officielle, seulement ma vision subjective* », leur explique-t-il ...



**Frodon Sacquet**  
(Elijah Wood)  
et son fidèle ami  
**Sam Gamegie**  
(Sean Astin)

LUMIÈRE 2018  
GRAND LYON FILM FESTIVAL  
13/21 OCTOBRE



Crédit Photo : New Line Cinema

Le Comédien Andy Serkis  
a donné vie à Gollum

Peter Jackson avait déjà tourné son premier film hollywoodien, « *Fantômes contre fantômes* », dans sa terre natale, la Nouvelle-Zélande et il en sera de même pour « *Le Seigneur des Anneaux* ». D'après lui, ce pays géologiquement jeune contient tous les décors nécessaires pour reconstituer la Terre du Milieu, des plaines volcaniques aux forêts de conifères, des champs verdoyants aux pics enneigés. De plus, le dollar néo-zélandais bénéficie d'un taux d'échange particulièrement avantageux qui permet de multiplier par deux ou par trois chaque dollar US de New Line Cinema.

Le casting est lancé à Los Angeles, Londres et Wellington. Jackson a choisi de privilégier des visages relativement peu connus pour les rôles principaux, et réserver les rôles secondaires pour des acteurs plus célèbres. Afin de bénéficier du choix le plus large possible pour trouver ses minuscules Hobbits, il décide avec Weta, sa société d'effets spéciaux, d'avoir recours à des truquages qui réduiront la taille d'êtres humains normaux, plutôt que d'être cantonné à un casting de nains. Le tournage est finalement prévu pour la rentrée 1999.

Fort de ce casting de choix, New Line Cinema gonfle le budget à hauteur de 190 Millions de Dollars, ce qui en



De gauche à droite : Viggo Mortensen (*Aragorn*),  
Orlando Bloom (*Legolas*), Sean Bean (*Boromir*),  
et en arrière-plan John Rhys-Davies (*Gimli*)

Crédit Photo : New Line Cinema

www.Desktopba

fait la plus grosse somme d'argent investie par avance sur un film. La date du premier jour de tournage est finalement fixée au lundi 11 octobre 1999, et voilà que Peter Jackson, son équipe et ses acteurs se lancent sur une aventure de plus de 14 mois, pendant lesquels ils vont mettre en boîte les 8 heures de métrage de la saga.

Le tournage se déroule aux quatre coins de la Nouvelle-Zélande et fait intervenir des centaines de techniciens et figurants. Certains jours, la cantine ambulante sert plus de 1000 personnes: au menu, 50 kilos de bacon, 1440 oeufs, au total près d'une tonne de nourriture et 70 kilomètres de papier alu pour emballer les plateaux-repas. Pour pouvoir mettre en boîte les invraisemblables quantités d'images nécessaires à la trilogie, cinq équipes filment simultanément: Jackson dirige l'équipe principale, celle avec les acteurs, mais grâce à la magie de la liaison satellite, il peut surveiller sur ses moniteurs les images engrangées par les quatre autres équipes de réalisation. Quand quelque chose ne lui plaît pas, une suggestion à faire, Peter Jackson n'hésite pas à téléphoner à son assistant réalisateur qui se trouve sur place, et regarde les modifications apportées au cadre situé à 300 km de là. À partir des images déjà tournées, des

premiers montages « test » sont présentés aux exploitants de salles néo-zélandais qui en ont la primeur, et les échos sont dithyrambiques. Le film semble être sur la bonne voie. Le budget est alors poussé jusqu'à 270 millions de dollars pour que Peter Jackson puisse pleinement satisfaire sa vision de l'histoire. Le tournage se poursuit dans une certaine euphorie mêlée de fatigue et lorsque le clap de fin retentit le vendredi 22 décembre 2000, Peter Jackson et son équipe auront filmé pendant 274 jours, engrangé des dizaines de kilomètres de pellicules pour donner vie à la future saga de 8 heures que sera *Le Seigneur des Anneaux*. Jackson peut désormais se consacrer à plein temps à la post-production, déjà bien entamée, tandis que la campagne de promotion débute dans le monde entier. La sortie de « *La Communauté de l'Anneau* » marque la première étape dans l'aboutissement d'une longue épopée de plus de six ans pour Peter Jackson et son équipe. C'est de ce premier film que dépend le succès de ses suites. Le succès sera au rendez-vous, l'intérêt du film résidant dans l'intégrité artistique du projet, la vision et l'ambition de ses auteurs. C'est dans un pari financier, technique et artistique extraordinaire que s'est lancé Peter Jackson, et le pari aura été réussi !





[www.ax-ski.com](http://www.ax-ski.com)



# AX

**3 domaines**

**1 territoire**

**1 tribu**



# NICOLE KIDMAN

## casse son image de STAR dans DESTROYER

Cela fait trente cinq ans que Nicole Kidman a débuté sa carrière, et aujourd'hui encore elle continue de nous surprendre. Après avoir conquis les Emmy Awards en 2017 avec « *Big Little Lies* » et reçu le prix de la meilleure actrice dans une mini-série, la comédienne de 51 ans s'offre un nouveau rôle à sa mesure dans un registre qui est loin de lui être familier. Dans le film « *Destroyer* », la star du 7ème Art est totalement méconnaissable dans le rôle d'une détective de Los Angeles au passé douloureux.

L'histoire débute ainsi :

*La détective du Los Angeles Police Department, Erin Bell, a jadis infiltré un gang du désert californien, ce qui a eu des conséquences dramatiques. Lorsque le chef de la bande réapparaît, elle doit fouiller dans le passé pour se défaire de ses démons.*

**NICOLE KIDMAN**  
lors du 70ème Festival de Cannes 2017



Le visage buriné par le soleil et les insomnies, les cheveux en vrac, un regard intense et meurtri... Nicole Kidman campe un personnage au bord de la crise de nerfs qui va devoir faire face aux troubles de son passé. Durant ses premières années, la détective s'était infiltrée dans un gang du désert californien qui a décidé de lui faire la peau. Par son esthétique sombre et léchée, *Destroyer* a des allures de *True Detective*, la série populaire de la chaîne câblée AMC.

*Destroyer* a été réalisé par Karyn Kusama, de qui l'on doit le thriller « *The Invitation* » sur Netflix et si le film a débarqué en salle au États-Unis, le 25 décembre dernier, il faudra attendre le 20 Février prochain pour le voir sortir en France.

Au casting, on retrouvera également Sebastian Stan, qui s'est fait connaître dans « *Captain America : le soldat de l'hiver* », Tatiana Maslany « *Orphan Black* », Scoot McNairy « *Godless* » et Toby Kebbell « *Kong : Skull Island* ».

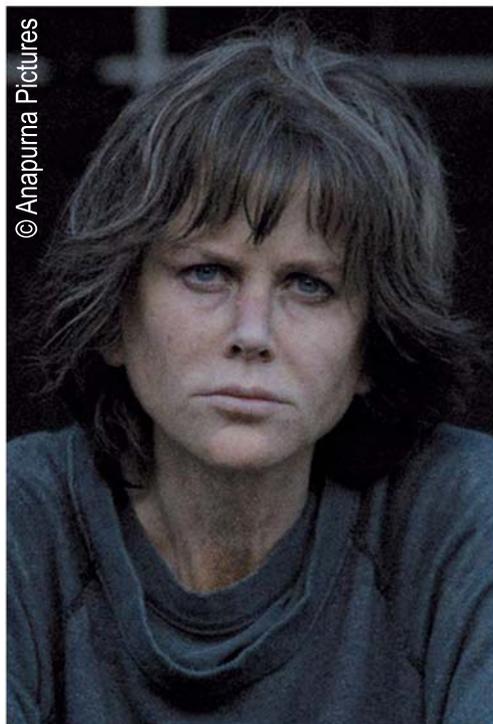
Dans une interview au site spécialisé Entertainment Weekly, Nicole Kidman s'est épanchée sur son rôle : « *Ce personnage est très éloigné de ce que je suis, c'était donc très attrayant d'explorer des territoires où je ne suis jamais allée. Je cherche toujours des personnages et des histoires qui sont émotionnellement pertinents.* »



La métamorphose de l'actrice n'est pas sans rappeler, par ailleurs, celle de Charlize Theron qui, pour les besoins du film « Monster » sorti en 2003, avait pris quinze kilos et arborait un masque en latex et de fausses dents. Nicole Kidman a déclaré avoir eu pleinement confiance dans la vision de la réalisatrice Karyn Kusama et s'est laissé faire par les maquilleurs.

« Pour moi, explique t-elle, je n'y place pas beaucoup d'importance. Je me pose juste la question : Qui suis-je ? Est-ce que je peux ressentir ceci ou cela ? Est-ce que ce que je vis est réaliste ? Vais-je pouvoir travailler dans cette direction ? C'est tout ce dont je me soucie dans la création d'un personnage comme celui d'Erin Bell. Je regarde rarement dans le miroir pour y parvenir, car cela doit venir de l'intérieur. Autrement tout n'est qu'extérieur, superficiel ! Destroyer est un film qui parle du regret et la honte, mais c'est aussi du salut, je pense. Il était intéressant d'explorer la douleur que l'héroïne porte avec elle »

Projeté pour la première fois en septembre au Festival international du film de Toronto, Destroyer a été salué par la presse anglo-saxonne, qui ne tarit pas d'éloges sur la performance de Nicole Kidman. La star australo-américaine devrait facilement se faire une place dans la course aux oscars, dont la prochaine cérémonie se déroulera le 24 février 2019.



© Anapurna Pictures



© Anapurna Pictures

Produit par Feld Entertainment

# Disney SUR GLACE

## GROIS EN TES RÊVES



© Disney

**SUD DE FRANCE ARENA - MONTPELLIER**  
**15 & 16 JANVIER 2019**

**MONTICKET.COM - DISNEYSURGLACE.FR**

FNAC - CARREFOUR - GEANT - AUCHAN - E.LECLERC - MAGASINS U - [www.fnac.com](http://www.fnac.com) - [www.ticketmaster.fr](http://www.ticketmaster.fr)  
RENSEIGNEMENTS, C.E. GROUPES ET PMR : 04 91 60 99 44



Numéro de licence : 2-1046370 / 3-1046371 - Licence Adam concerts : 2-1000272 / 3-148678

SALON DU DO IT YOURSELF



# Creativa

**MONTPELLIER**  
PARC DES EXPOSITIONS

Du **17 AU 20**  
**JANVIER 2019**



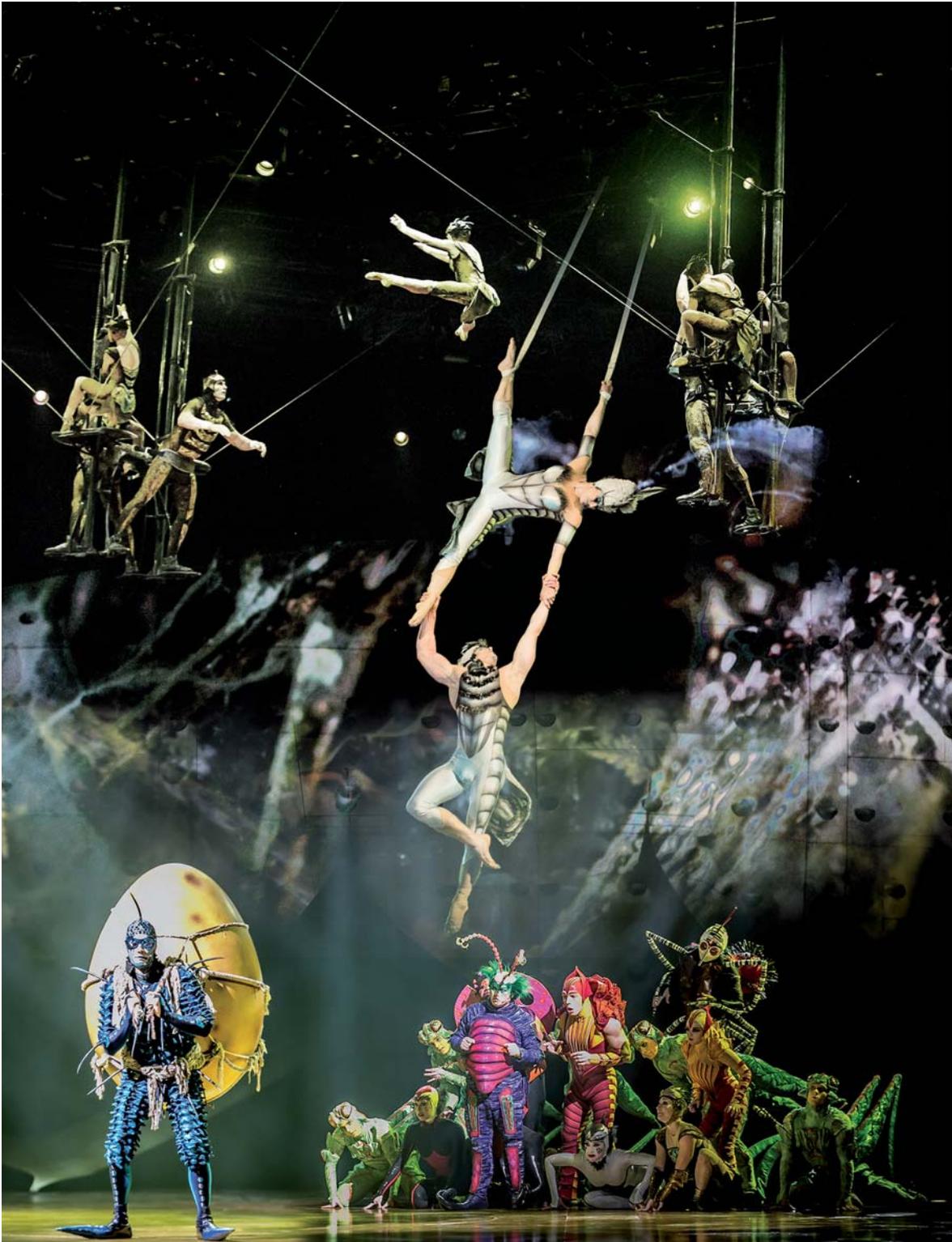
**100%  
CRÉADDICT**

CREATED BY

 MONTPELLIER  
EVENTS

  #creativamontpellier

[WWW.CREATIVA-MONTPELLIER.FR](http://WWW.CREATIVA-MONTPELLIER.FR)



# OVO

## Le nouveau spectacle du CIRQUE DU SOLEIL s'installe à Montpellier !

### 2ème Partie

Présenté au Sud de France Arena de Montpellier du 28 novembre au 02 décembre dernier, Le spectacle *OVO* nous a plongé dans un univers insoupçonné qui s'agite à nos pieds, un écosystème grouillant de vie et peuplé d'habitants clandestins, des insectes qui travaillent, mangent, rampent, volettent, festoient, luttent et se courtisent dans une perpétuelle explosion d'énergie et de mouvement.

Lorsqu'un oeuf apparaît au beau milieu de leur monde, les insectes restent ébahis devant cet objet étrange qui se présente comme une énigme inexplicable, symbole intemporel du cycle de leur vie.

*OVO*, c'est aussi la rencontre amoureuse d'une formidable coccinelle et d'un étrange insecte, nouveau venu au sein de cette frétilante communauté. Cet univers est tout en contrastes. Sauvage et délicat, ce monde au ras du sol est à la fois tendre et torride, tapageur et silencieux, chaotique et paisible. Le nom *OVO* signifie « oeuf » en portugais. Symbole même du cycle de la vie et de la naissance de nombre d'insectes, l'oeuf constitue le fil rouge du spectacle.



Nicolas Chabot est québécois et dirige la communication du Cirque du Soleil installé pour cinq jours à Montpellier. Il nous fait la visite des coulisses du shows qui ressemble à une véritable fourmilière tant l'équipe est impliquée à la réussite du spectacle. Il nous présente Killian Mongey, jeune champion français de « *Tumbling* ». Il réalise d'incroyables acrobaties au trampoline lors du show OVO dont il fait partie depuis trois ans maintenant.

**Jean-Luc Bouazdia :** *Comment en êtes-vous venu à intégrer le Cirque du Soleil ?*

**Killian Mongey :** *J'ai fait pas mal de castings pour entrer dans cette compagnie. J'ai tout d'abord envoyé des vidéos pendant deux ans, et au bout d'un moment ça a payé. Auparavant, j'étais en équipe de France de mon sport qui s'appelle le Tumbling. Je m'entraînais à Rennes et j'ai pratiqué pendant cinq années en équipe nationale avant de prendre la direction de la filiale du Cirque du Soleil.*

**J-L B :** *Comment se passe votre journée type ?*

**K M :** *Alors on se lève vers 10 heures du matin et on va aller à la salle de sport pour s'échauffer et faire ce que l'on*



appelle un réveil musculaire. Ensuite on a toujours beaucoup de choses à faire comme des ateliers de création, pour perfectionner notre sens de la comédie et du jeu de scène. Avec les autres acrobates, nous allons pouvoir interagir avec eux et apprendre d'autres choses dans le domaine des disciplines artistiques. Ensuite vers 18/19 heures, nous allons commencer notre préparation pour le spectacle, maquillage et mise en place du costume de scène. Cela prend un peu de temps pour nous préparer avant d'entrer en scène.

**J-L B :** Nous avons appris qu'il y a 24 nationalités représentées dans le spectacle OVO, comment se passe les rapports humains entre vous ?

**K M :** Cela se passe super bien, tout le monde est content de participer à ce show du Cirque du Soleil. Tout le monde y met du sien pour que tout se passe pour le mieux. Bien sûr il y a plus ou moins des affinités qui se créent entre les artistes et l'encadrement du spectacle, mais tout se passe bien, il n'y a pas de soucis particuliers à déplorer.

**J-L B :** Quelle est la langue commune à vous tous ?

**K M :** C'est l'anglais qui est notre langage commun .

**J-L B :** Comment voyez-vous votre avenir ? Souhaitez-vous rester dans la compagnie du Cirque du Soleil ?

**K M :** En fait je pense au jour le jour. Je ne suis pas quelqu'un qui se projette dans l'avenir. Pour l'instant je suis super content d'être ici, donc voilà on va rester ici et profiter de chaque soirée que l'on a sur scène et qui est exceptionnelle.

**J-L B :** Dans chaque pays ou dans chaque région de France, est-ce que l'accueil est différent de la part du public ?

**K M :** C'est totalement différent en effet ! J'ai tournée pendant deux ans en Amérique latine, c'est un public complètement différent qu'en France par exemple. Ils sont plus exubérants. Mais en France c'est pareil, que ce soit à Lille, Bordeaux ou Toulouse où l'on a joué la semaine dernière, chaque soir c'est différent et c'est justement ce qui fait la beauté de notre métier.

Tous les soirs nous vivons de grandes émotions et la récompense est à chaque fois différente. C'est ce qui nous motive et nous nourrit à chaque fois que nous jouons sur scène.



"L'ÉLÈVE DE ROCKY DÉPASSE LE MAÎTRE"

PREMIÈRE



MICHAEL B. JORDAN SYLVESTER STALLONE

# CREED II

METRO GOLDWYN MAYER PICTURES et WARNER BROS. PICTURES présentent in association avec NEW LINE CINEMA une production CHARLOTTE WINKLER  
MICHAEL B. JORDAN SYLVESTER STALLONE "CREED II" TESSA THOMPSON WOOD HARRIS avec PHILIPPA BASHAD et DOLPH LUNDGREN COSTUMEUR LEZZ WOLF SUPERVISEUR FAMA MOGDIR et JEN MALONE  
LE LUDWIG CRANSSON PRODUIT PAR DANIEL CALBERMAN et SARAH HALPER PAUL HARRIS RÉVISÉ PAR FRANCO-BALZAMO CAROLINE APPREZ KRANTZ MORGENTHAU ASS. PRODUCTEURS RYAN COUGLER MICHAEL B. JORDAN GUY RIEDEL  
PRODUIT PAR SYLVESTER STALLONE et KEVIN VING-TEN-PLETON RÉVISÉ PAR CHARLES WINKLER WILLIAM CHARTOFF DAVID WINKLER IRWIN WINKLER et JACQUES DE GASCHA POIN et CHEO HODARI COVER  
SCÉNARIO DE JUEL TAYLOR et SYLVESTER STALLONE LE 9 JANVIER RÉALISÉ PAR STEVEN CAPELL JR.

MGM #CREED2

www.creed2.com

Jean-Luc Bouazdia  
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia  
 Metro Goldwyn Mayer

# MICHAEL B. JORDAN

## Son nouveau challenge avec **CREED II**

*CREED II* fait suite à « *CREED : l'Héritage de Rocky Balboa* » sorti en 2016. Le film nous raconte la trajectoire d'Adonis Creed, dont la vie est devenue un numéro d'équilibriste, entre ses obligations personnelles et son entraînement pour son prochain grand match. Il est à la croisée des chemins, et l'enjeu du combat est d'autant plus élevé que son rival est lié au passé de sa famille. Mais il peut compter sur la présence de Rocky Balboa à ses côtés : avec lui, il comprendra ce qui vaut la peine de se battre et découvrira qu'il n'y a rien de plus important que les valeurs familiales.

Sylvester Stallone fut un temps envisagé comme metteur en scène de ce très attendu *Creed II* qui sortira en France le 09 Janvier prochain. Mais pour la première fois, l'artiste explique pourquoi il a jeté l'éponge : « *J'étais sur le point de le mettre en scène, mais j'ai réalisé qu'il fallait laisser sa place à la jeunesse. Steven Caple Jr. ( Le réalisateur ) a une si bonne vision et tellement d'énergie et faire ce genre de film est incroyablement exigeant, parce que vous vous occupez de la réalisation et de l'interprétation. Il faut être au four et au moulin.*

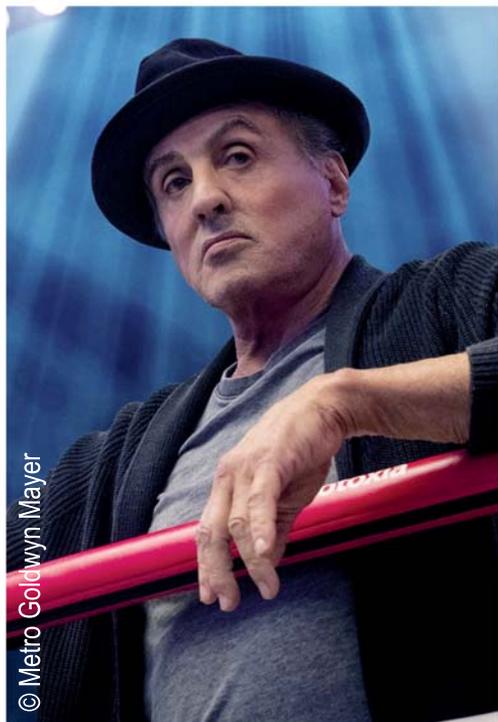
(Suite page 38)

**MICHAEL B. JORDAN**  
 lors du 71ème Festival de Cannes 2018

*C'est au moins six mois de tournage, possiblement une année de préparation, donc au bout du compte, Steven aura travaillé sur ce film deux années complètes. »*

Il faut dire qu'à 70 printemps, s'engager sur un projet de ce type, à fortiori dans le microcosme d'un studio hollywoodien forcément très soucieux de ses franchises, est peut-être un parcours du combattant que ne souhaite plus s'imposer Sylvester Stallone. Les très nombreux fans espèrent cependant que son énergie et la philosophie qu'il a sans cesse injectée dans la saga Rocky seront toujours bien présents dans les gants que portent désormais le réalisateur Steven Caple Jr. et son poulain Michael B. Jordan, qui incarne pour la deuxième fois Adonis Creed, le fils d'Apollo. Interviewé lors de sa venue pendant le 71ème Festival de Cannes 2018, le jeune comédien et co-producteur du film nous parle de son rôle et de sa vision du personnage.

*« Ryan Coogler qui a réalisé le premier CREED était très interiorisé, très calme et parlant peu. Explique Michael B. Jordan. Tandis que Steve Caple Jr est à l'opposé, plus extraverti. Ce qui n'est pas une bonne ou mauvaise chose, juste différente.*



© Metro Goldwyn Mayer



© Metro Goldwyn Mayer

Dans le film, Adonis Creed doit décider s'il va combattre Viktor Drago, le propre fils d'Ivan Drago, que Rocky a lui-même combattu trente ans plus tôt. Il y a toute la question de savoir s'il le fait pour des raisons personnelles, sachant qu'Ivan Drago a tué sur le ring son père Apollo Creed, ou le fait-il pour le bon vouloir de Rocky Balboa ?

« *L'art du mélange des films de Creed et de Rocky, ajoute Michael B. Jordan, c'est qu'Adonis, comme Rocky, est ce personnage idéal, un modèle, mais il doit aussi être un vrai type. Ces deux objectifs sont le thème fort du film. Même si Rocky est le mentor d'Apollo, Je pense qu'Adonis a toujours le dernier mot. C'est comme le fait qu'il devienne père dans cette suite. Il veut être un père responsable, contrairement à son père qui l'a abandonné enfant ...* ». À son tour Sylvester Stallone a donné son sentiment sur Michael B. Jordan et le personnage d'Adonis Creed qu'il incarne aujourd'hui: « *... Et soudain, ce jeune homme s'est présenté et toute l'histoire a changé. Il y a eu une nouvelle génération. De nouveaux problèmes. De nouvelles aventures. Je ne pourrais pas être plus heureux de prendre du recul, car mon histoire a été racontée, car il y a un tout nouveau Monde qui s'ouvre pour ce public, cette génération. A toi de prendre la relève, désormais.* »



# Festival du film court FRANCOPHONE

18/26 JANVIER 2019

CINÉMA LES AMPHIS  
VAULX-EN-VELIN

rhonex  
The smart link



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

GRANDLYON  
Le métropole



# DÉTOURS 18 ANS! UN FESTIVAL... DES CHANSONS DE CHANT



DU 22 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2019  
À TOULOUSE - 26 LIEUX - 47 ARTISTES

YVES JAMAIT, GOVRACHE, BOUCAN, FEMMOUZES T, BONBON VODOU,  
MARIE SIGAL, RUE ROUGE, DAVY KILEMBÉ, WRIGGLES, DANI,  
SARAH OLIVIER, LES TRASH CROUTES, TAVAGNA, DENFIMA,  
LES ÉTRANGERS FAMILIERS, FACTEURS CHEVAUX, DICK ANNEGARN,  
VANINA DE FRANCO, LES HURLEMENTS DE LÉO...

[www.detoursdechant.com](http://www.detoursdechant.com)



DE ET AVEC

# ARTURO BRACHETTI

NOUVEAU ONE MAN SHOW  
METTEUR EN SCÈNE ASSOCIÉ : DAVID OTTONE - YLLANA COMPANY

#SOLOBRACHETTI

**PASINO - LA GRANDE MOTTE**

**10 Janvier 2019**

**CASINO des Palmiers - HYÈRES**

**11 Janvier 2019**

**ZINGA ZANGA - BÉZIERS**

**13 Janvier 2019**

**Billetterie en Points de Vente habituels**

# ARTURO BRACHETTI

## *Son grand retour sur scène !*

Arturo Brachetti est aujourd'hui considéré comme le plus grand maître de la métamorphose au Monde. Avec ses spectacles, il se produit dans le monde entier de Shanghai à Hollywood en passant par Singapour ou Paris. Arturo Brachetti est né à Turin. Il entre au Séminaire à l'âge 11 ans et il y apprend les rudiments de la magie auprès d'un jeune prêtre passionné par l'illusionnisme. À 15 ans, il réalise son premier numéro de changements rapides de costumes appelé « *quick change* », réinventant par hasard l'art du transformisme disparu depuis Léopold Fregoli. C'est ensuite à Paris que sa carrière débute véritablement. Du haut de ses 20 ans, le jeune Arturo remet au goût du jour cette discipline, devenant la plus grande attraction du *Paradis Latin*, sous la direction du célèbre Jean-Marie Rivière. Dès lors, cette « houpette » la plus connue d'Italie, voit sa renommée grandir, multipliant les représentations scéniques et télévisuelles dans le monde entier, collectionnant les prix dont un Molière et un Laurence Olivier Award.

Après le triomphe de ses précédents spectacles « *L'homme aux mille visages* », « *Ciak !* » applaudit par 2 500 000 spectateurs à travers le monde, et de son show multi-artistes « *Comedy Majik Cho* », Arturo Brachetti revient cette fois avec « *SOLO !* ». Dans ce spectacle qui signe un retour aux sources, il nous ouvre les portes de sa maison pleine de souvenirs et de fantaisies. Une maison sans adresse et hors du temps, dans laquelle le dessous devient le dessus et où l'on monte les escaliers pour descendre. Elle est le symbole de cette boîte à souvenirs que tout le monde a, cachée quelque part, dans un tiroir, un coin de sa tête ou au fond de son cœur.



**Tel Peter Pan,  
Arturo Brachetti  
est l'homme  
qui ne voulait  
jamais grandir !**



**Jean-Luc Bouazdia** : *Arturo Brachetti, vous voilà de retour dans le sud de la France, après votre précédent spectacle « Comedy Majic Chô » en 2014, et un retour aujourd'hui dans un seul en scène, du moins en tant que maître de cérémonie, car il va y avoir un nombre incroyable de personnages sur scène, mais pas que, puisque la magie visuelle sera bien présente. Comment décririez-vous justement votre nouveau spectacle ?*

**Arturo Brachetti** : *Mon nouveau spectacle c'est une variété, poétique, magique et surréaliste. Il s'appelle « SOLO », parce que c'est justement le solo du maître de la métamorphose. Je me retrouve encore à jouer après quarante ans de scène, parce que j'ai commencé à jouer il y a quarante ans, parce que je suis le pionnier et le gourou de cet Art que j'ai réinventé depuis 1979. Dans ce spectacle, je serais une soixantaine de personnages, mais pas seulement ça parce qu'il y a d'autres moments où il y aura des ombres chinoises, de la peinture sur sable, de la manipulation de lasers, et de drôleries dont je vous en réserve la surprise. Il n'y a donc pas que de la magie ou de l'illusionnisme, c'est un ensemble de scènes avec toujours le changement rapide de costumes. Le spectacle se déroule autour d'une maisonnette en miniature et nous on rentre avec une caméra et chaque pièce nous donne un argument pour faire un numéro. Donc par exemple, dans la pièce des enfants, je vais devenir tous les personnages des contes de fées : Cendrillon, Peter Pan, Shrek, le petit Chaperon rouge etc ... enfin plein de personnages comme cela. Dans la chambre de la musique, je deviens Pavarotti, Michael Jackson, Edith Piaf, Madonna, Elvis Presley Beyoncé ... etc. Dans la pièce de la télévision, je deviens le personnage qui habite dans les séries télé, donc Batman, Arabesque, Breaking Bad, Wonder Woman, Sherlock Holmes etc ... Tout cela pour dire qu'il y a un thème principal et il y a des interactions avec un écran vidéo également. Je dois dire aussi, que je ne suis pas complètement seul sur scène car il y a aussi un acteur noir qui s'appelle Kevin More et qui fait l'ombre. C'est à dire que moi à 61 ans je fais une espèce de Peter Pan qui ne veut pas vieillir mais qui veut voler, alors que mon ombre veut me tirer vers le bas et me faire descendre sur Terre... et à la fin du spectacle, je fais la paix avec mon ombre. C'est le moment le plus touchant à la fin de mon spectacle, parce que c'est universel et j'ai envie de voir le public avec une larme à l'oeil. Chacun de nous est fait d'une partie de fantaisie, de coeur, qui veut s'envoler tout le temps, et puis*

d'une autre partie qui veut vivre d'une façon plus « concrète ». Alors, faire la paix avec son ombre, c'est quelque chose de très important. Dans tous les spectacles que je fais, il y a toujours ce côté émotionnel, fort, et je pense que c'est la chose la plus forte que j'ai faite jusqu'à présent. Ce n'est pas qu'une suite de numéros qui s'enchaînent les uns après les autres, c'est une histoire qui va toucher le cœur.

**J-L B :** Dans ce nouveau show, le rêve et l'imaginaire sont toujours présent comme vous venez de l'expliquer. Mais qu'est-ce qui vous fait rêver vous, justement, Arturo Brachetti ?

**A B :** Ecoutez, je rêve de moins en moins, parce que je connais tout l'envers du décor. Par contre, je me nourris de la surprise des autres, c'est à dire quand les enfants ou les gens regardent le spectacle ou qu'ils viennent chez moi, et qu'ils sont émerveillés par des choses, ils ont ce regard merveilleux lorsqu'ils découvrent les choses avec innocence, comme « Le Père Noël existe », ce regard là ... Moi ça me rend joyeux, et je vis de ça. Je suis content de ça. Comme un vampire, j'absorbe leurs émotions. Alors que c'est vrai que dans le cinéma, le théâtre et tous les domaines de l'Art visuel, je m'émerveille de voir des choses très très simple. Comme dans le rue, quand je vois des personnages vrais, simples, mais qui ont une vie peut être extraordinaire. Cette folie dans la simplicité des gens qui vivent une vie « curieuse » m'émerveille beaucoup.

**J-L B :** Vos spectacles font le tour du Monde, est-ce que la perception de vos shows par le public, est-elle la même dans les autres parties du Monde ?

**A B :** À peu près, mais les réactions du public sont différentes quand même. Par exemple, je vous signale que le public le plus chaleureux, ce sont les suisses, les hollandais, c'est à dire des gens qui sont très sérieux dans la journée. Mais le soir ils se défoulent, vous voyez. Alors que le public le plus dur par exemple, ils sont au sud de l'Italie : Naples, la Sicile. Oui, parce qu'ils ont une espèce de théâtre dans la rue, une sorte de théâtre du quotidien, tellement amusant que c'est difficile ensuite de les faire rire au théâtre.

**J-L B :** Comme vous le disiez au début de notre interview, vous fêtez cette année vos quarante ans de carrière, après vos débuts au Paradis Latin. Est-ce que vous aimeriez un jour enseigner votre Art, à de jeunes gens, désireux d'épouser votre métier ?

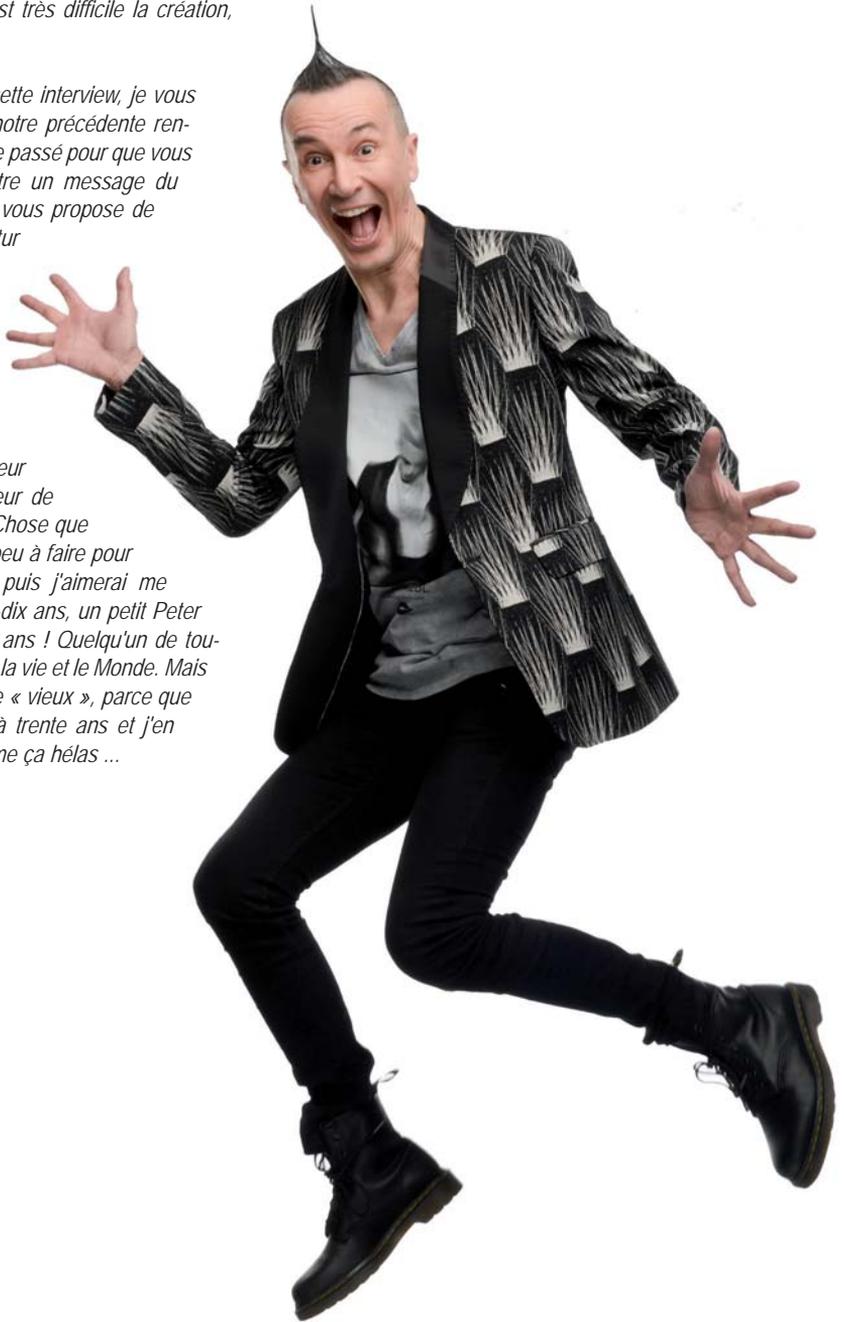
**A B :** il y a déjà plein de jeunes qui copient pas mal de choses que je fais, surtout des illusionnistes. Parfois je les aide quand je crois qu'ils le méritent. Mais il y en a beaucoup qui prennent les choses avec légèreté. Alors je les laisse avec cette idée que c'est un hobby. Mais le problème des jeunes artistes maintenant et c'est valable pour d'autres disciplines aussi, c'est que leur référence aujourd'hui, c'est « internet ». C'est à dire que pour eux, tout ce qu'il y a sur internet existe et tout ce qu'il n'y a pas sur internet n'existe pas. Donc ils se copient les uns les autres d'une façon terrifiante. ils voient internet comme un catalogue de choses à faire et à reproduire, alors qu'il faudrait se ( Suite Page 46 )



*pencher sur des livres, des choses écrites qui te forcent à utiliser la fantaisie pour créer des choses vraiment originales. C'est très difficile la création, c'est très rare !*

**J-L B :** *Pour conclure cette interview, je vous avais proposé lors de notre précédente rencontre un voyage dans le passé pour que vous puissiez vous transmettre un message du futur. Mais cette fois je vous propose de vous projeter dans un futur lointain. Qu'aimeriez-vous retrouver et que voudriez-vous apprendre de vous dans le futur ?*

**AB :** *Bon, j'aimerais bien me voir comme un metteur en scène, ou un créateur de magie pour les autres. Chose que j'ai déjà commencé un peu à faire pour la mise en scène. Et puis j'aimerais me retrouver à quatre-vingt-dix ans, un petit Peter Pan de quatre-vingt-dix ans ! Quelqu'un de toujours aussi curieux, vers la vie et le Monde. Mais surtout pas quelqu'un de « vieux », parce que on peut être un vieux à trente ans et j'en connais beaucoup comme ça hélas ...*



UN ÉVÉNEMENT

OCS

100% cinéma séries

15-20 JANV



# L'ALPE D'HUEZ 2019

22<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE **EN ISÈRE**

L'ALPE  
D'HUEZ

ENTRÉE  
LIBRE  
DANS LA  
LIMITE  
DES PLACES  
DISPONIBLES

Un événement  
**A I C**  
Agence Intercommunale Comédies

alpe \* huez

isère  
Département  
www.isere.fr

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



Alpe d'Huez  
DOMAINE ISABELLE

FESTIVAL-ALPEDHUEZ.COM



# CRÉATEUR D'ÉMOTIONS



# jielbé

CRÉATION - DESIGN - CONCEPT

Photographie professionnelle  
Agence de Communication  
Edition # Impression  
Reportages Vidéo

[www.jielbe.com](http://www.jielbe.com)